









Communiqué intersyndical Jeunesse & Sports suite à la rencontre avec la ministre : un premier échange nécessaire, des engagements personnels à transformer en feuille de route gouvernementale écrite, et beaucoup de flous encore.

À la suite de l'interpellation intersyndicale (UNSA, CFDT, Solidaires, FSU, CGT) adressée à Madame Marina FERRARI, ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, l'ensemble des organisations syndicales du ministère a été reçu ce jeudi 6 novembre, en amont du CSA ministériel, dans un format d'échange exceptionnel souhaité par l'intersyndicale. Faute d'engagement écrit de la part de la Ministre, qui doit revenir vers des arbitrages gouvernementaux, le boycott du CSA a été unanime.

Pendant cet échange la ministre a exprimé sa volonté de préserver l'unité du ministère Jeunesse et Sports, de reconnaître la spécificité des missions et des statuts des agents qui le compose, et a affirmé que le rapport IGESR de janvier 2025 (adéquation missions/moyens) ne constitue pas la feuille de route gouvernementale. Elle a indiqué souhaiter maintenir l'organisation actuelle des services. Malgré des baisses budgétaires envisagées soumises au débat parlementaire, elle affirme vouloir se battre pour le budget de la Jeunesse et des Sports.

Si la ministre a tenu à se montrer rassurante, ses propos relèvent pour l'heure d'une expression personnelle et non d'engagements formalisés.

L'intersyndicale rappelle que le rapport IGESR de janvier 2025, par son orientation générale, porte atteinte à l'identité, aux missions et aux corps de Jeunesse et Sports, et qu'il ne doit pas servir de référence pour l'action ministérielle à venir. Les organisations syndicales attendent donc de la ministre une position officielle, claire et écrite, confirmant l'abandon des préconisations du rapport avec lesquelles nous sommes en désaccord.

L'intersyndicale réaffirme par ailleurs la nécessité que la ministre :

- garantisse l'unité ministérielle, intégrant les services et les établissements, la cohérence des politiques publiques et le respect des statuts des personnels ;
- écarte tout projet de déstructuration ou de "différenciation" contraire aux valeurs du service public ;
- et **présente une feuille de route politique claire et engageante**, fondée sur la consolidation des missions éducatives, sportives et associatives du ministère.

Dans un contexte marqué par les pressions budgétaires, la mission IGA/IGESR en cours (réorganisation des services territoriaux) et les débats sur la décentralisation, les personnels attendent des **actes concrets** et **des garanties écrites** pour conforter la place de Jeunesse et Sports au sein de l'État.

Pour l'intersyndicale de nombreux points de vigilance subsistent :

- De quelles marges dispose la Ministre pour agir sur le niveau interministériel, face aux préfets et aux recteurs ?
- Quelle sera sa capacité à défendre le budget de son ministère et sur quelles missions ?
- Quel sera son poids politique face au projet de loi sur la décentralisation qui risque d'affecter son périmètre ministériel et le sort réservé à ses agents ?
- Quel avenir pour les CREPS face aux collectivités, au vu de leur modèle économique ?
- Quel avenir pour la politique publique du sport avec l'ANS et son rôle dans la gestion directe des fonds par le ministère ?

Dans un contexte de tension et face à une intersyndicale unie, la Ministre a voulu apaiser. Elle a pris acte du boycott total du CSAM. Nous verrons quelle suite elle sera en capacité de donner à ses propos.

Nous demandons dès maintenant des audiences auprès de l'Elysée et de Matignon pour défendre nos positions.

La feuille de route et un engagement écrit sont demandés à la Ministre par l'intersyndicale.

Les organisations syndicales, **unies et vigilantes**, poursuivent leur action commune pour défendre un **ministère de plein exercice**, porteur de ses valeurs d'éducation, d'émancipation et d'engagement au service de la jeunesse, du sport et de la vie associative.

Paris, le 14 novembre 2025.